

# MESSAGE DU PRÉSIDENT

de la Fédération Assurance, Assistance et Courtage CFE-CGC



**Francky VINCENT**  
Président de la Fédération  
Assurance CFE-CGC

Bonjour à toutes et à tous,

Les turbulences politiques consécutives à l'annonce des résultats électoraux européens et la dissolution de l'Assemblée nationale par notre président de la République, m'amènent à vous apporter quelques éclairages et convictions quant à la situation.

**Depuis notre création en 1944, nous sommes apolitiques.** Organisation syndicale, il ne nous appartient pas de prendre une position politique collective, quelle qu'elle soit, mais bien d'apporter les éclairages permettant à chacun de se forger son opinion personnelle, en conscience.



**Au nom de notre fédération, je veux réaffirmer ici que notre profession de l'assurance est et restera, par sa contribution économique et sociale, un pilier de notre pacte républicain :** protection sociale, sécurisation patrimoniale, protection contre les risques de dommage, cautionnement des projets, prévention des risques, ... et ce, au-delà des codes d'exercice, missions, branches d'activité ou formes juridiques : société anonyme, SAM, institution de prévoyance, mutuelle, société de courtage, d'expertise, ... Par son objectif de protéger l'ensemble des populations et plus particulièrement les plus modestes, l'assurance est une activité des plus nobles.

**Nous protégeons les entreprises, les administrations, les personnes, les biens. Plus l'environnement est incertain, plus notre rôle est fondamental pour nos sociétés développées et matures.**

**La CFE-CGC Assurances, organisation syndicale, responsable et exigeante, représentant des salariés de la profession, se porte garante des évolutions concernant les professions, les emplois, les métiers, les missions. C'est notre rôle de partenaire social et nous nous y engageons résolument, sans réserve ni doute aucun.**

**Dans l'assurance, nous pouvons nous féliciter d'un dialogue social riche, dans lequel notre organisation trouve sa pleine place au service de ceux que nous servons : les salariés du secteur.**

L'adhésion du corps social à nos idées, notre progression continue et nos résultats électoraux sont là pour en attester. Mais nous le savons trop bien, pour qu'un dialogue social soit efficace, il faut être deux. Au niveau national, par calcul, maladresse ou cécité, nous n'avons pas été écoutés par les décideurs politiques. Loin de là. Et force est de constater que le travail de casse sociale mené ces dernières années sous des prétextes fallacieux de réformes structurelles, mais sans perspectives ni desseins partagés, a fissuré notre unité nationale et fragmenté notre société. Créant ainsi un sentiment d'injustice et de déclassement, et une colère sourde que nous mesurons pleinement aujourd'hui. **Les classes moyennes ne supportent plus les discours creux et aspirent à davantage de sécurité et d'élévation sociale, du pouvoir d'achat et un avenir prometteur pour leurs enfants.** Comprenez-moi bien, je n'invoque pas ici un égalitarisme béat.

“ **Il ne nous appartient pas de prendre une position politique collective, quelle qu'elle soit.** ”



**À la CFE-CGC, nous croyons à la méritocratie, à la prise de risque, à l'innovation, convictions que nous devons porter avec fierté dans toutes nos propositions,** au même titre que la solidarité ou l'acceptation des différences. **Il est aujourd'hui impératif, plus que jamais depuis 1945, de (re) mettre en marche l'ascenseur social pour tous, en faisant de l'avenir un moteur de confiance et non une source d'inquiétude.** Nos gouvernants doivent mieux écouter les signaux faibles captés par les corps intermédiaires, porte-paroles des différents groupes sociaux de notre pays. Une vision d'avenir, si intelligente soit-elle, n'a aucune valeur si elle n'est pas comprise par les principaux concernés.



**Réfléchir ensemble à l'organisation du travail, à son sens, aux positionnements générationnels, à la répartition des revenus directs et indirects des activités professionnelles, prendre le temps du débat, puis de la pédagogie, avant d'engager la mise en œuvre, doit être systématisé.** Plus les questions sont complexes, plus les impacts sont forts, plus les populations concernées sont diverses, plus la méthode aura d'importance.

Mais dans une œuvre collective, si le « grand chef » est redevable du résultat, chacun porte une part de responsabilité. Je n'irai pas jusqu'à dire aujourd'hui que les élites ont failli, mais leur positionnement, leur rôle, leur exemplarité, sont questionnés par la population. Faut-il le rappeler, les élites, ce ne sont pas que des hauts-fonctionnaires sortis de l'ENA. **Les cadres, les responsables syndicaux et patronaux, les responsables de l'administrations, les enseignants, les élus locaux ... sont aussi des phares, des éclaireurs de l'avenir.** À ce titre, ils portent une part de responsabilité dans la perte de repères de notre société. Nous devons, nous aussi, prendre en considération cet état de fait, renforcer notre vigilance pour ne pas contribuer, même involontairement, à créer et à nourrir les radicalités.

**En effet, être une force centrale nous oblige à concevoir des propositions adéquates et équilibrées, à les porter, à accepter d'en débattre, et à les soutenir par toute forme d'actions légales, tout en restant intransigeants sur nos valeurs républicaines.**

Pour conclure, s'il n'est pas de notre ressort de dicter une position politique concernant les élections législatives à venir, je voudrais rappeler que dans les situations critiques, la tempérance et la raison doivent guider nos actions. **Je suis convaincu que le syndicalisme et les corps intermédiaires ont un rôle majeur à jouer,** quels que soient les résultats au soir du 7 juillet. Le bon fonctionnement de nos institutions nous est cher. Nous en sommes les dépositaires. N'ajoutons pas plus de désordre par un choc de rue consécutif à un choc démocratique.

Chers amis, sympathisants, militants et adhérents de la CFE-CGC Assurances, soyez assurés qu'ensemble, nous saurons œuvrer efficacement à une évolution positive de notre société, pour une Assurance protectrice, dans une France unie, au sein d'une Europe forte.

Avec mes sentiments amicaux et syndicaux.

*Francky Vincent*

